

Un lieu de croisement des savoirs

Céline Séguin

DOSSIER Si Liliane Goulet est fière du travail accompli par ses troupes, elle constate néanmoins que son Service souffre d'invisibilité chronique. «Les membres de la communauté universitaire ignorent souvent nos travaux, voire ne connaissent même pas notre existence. Pourtant, les services aux collectivités sont l'une des missions que s'est donnée l'UQAM, il y a 30 ans, et l'Université a vraiment été à l'avant-garde dans ce domaine». Et continue de l'être, à en juger par les réalisations figurant au Rapport d'activités 2000-2002 que déposera Mme Goulet, le 22 octobre prochain, à la Commission des études.

Une couleur particulière

S'il est vrai que les partenariats de recherche et de formation se sont multipliés ces dernières années, ceux qui se concrétisent au Service aux collectivités ont une couleur bien particulière. Ils répondent aux besoins des membres de la société civile traditionnellement exclus des «hauts lieux» du savoir. Organismes communautaires, organisations syndicales, groupes de femmes, voilà les interlocuteurs du SAC! «Nos partenaires ne s'adressent pas à nous pour obtenir des cours de formation personnelle ou du perfectionnement. Leurs demandes expriment des besoins dont l'objectif est la promotion collective, la transformation sociale. C'est la base de toutes nos activités.» Autre spécificité du SAC : son équipe de coordination qui reçoit les demandes des groupes, voit à recruter



Photo : Andrew Dobrowskyj

À l'avant plan, la directrice du SAC, Liliane Goulet, en compagnie de sa joyeuse équipe. Dans l'ordre habituel, Irène Demczuk et Carmen Fontaine, agentes de développement, Anne-Marie Rolland (assistante administrative), ainsi que Lina Trudel et Muriel Binette (agentes de développement).

des experts, et participe à toutes les étapes de la démarche, de l'élaboration du projet à la diffusion des résultats. «Les professeurs intéressés par des projets de services aux collectivités ne sont pas tenus de le faire dans le cadre du SAC. Mais une fois qu'ils constatent l'appui offert, ils ont tendance à revenir!»

Au-delà de sa mission sociale, le SAC est un vecteur important du développement scientifique et économique de l'UQAM, affirme Mme Goulet. Scientifique, parce que c'est le lieu où s'entrecroisent les savoirs

issus de la pratique et ceux associés à l'expertise professorale. «Cette rencontre produit de nouvelles connaissances, suscite d'autres questionnements, révèle des enjeux de formation insoupçonnés. Bref, la dynamique enrichit l'enseignement et la recherche. Vecteur de développement économique aussi : au cours des deux dernières années, pour un financement interne de projets d'environ 300 000 \$, le SAC a récolté plus d'un million de dollars en financement externe.»

Priorité au communautaire

Depuis 1999, le champ communautaire est prioritaire au SAC. À preuve, près de 40 % des activités répondent aux demandes de groupes oeuvrant dans ce secteur : associations de locataires, radios communautaires, centres d'aide aux nouveaux arrivants, etc. À titre d'exemple, le SAC a obtenu une subvention du MEQ pour réaliser un projet de «formation de formateurs» sur les pratiques de citoyenneté démocratique. Des sessions de formation sur la mondialisation ou le droit à l'aide sociale ont également été tenues. En recherche, certains travaux portent sur la presse alternative et la vie démocratique municipale, tandis qu'un projet en cours s'attache à retracer l'histoire de l'éducation populaire. «Par ses activités, le SAC participe de manière significative

à la constitution d'un véritable patrimoine de connaissances sur les mouvements sociaux québécois.»

Dans le domaine syndical, Mme Goulet se réjouit de la signature, en février 2001, du Protocole d'entente avec l'UQAM, qui a réuni, pour la première fois, la CSN, la CSQ et la FTQ. «Ce Protocole permet de soutenir des projets communs d'envergure, tel *L'invisible qui fait mal*, un vaste projet multidisciplinaire qui associe le Centre d'études des interactions biologiques entre la santé et l'environnement (CINBIOSE) aux comités de condition féminine et de santé et sécurité au travail des trois centrales.»

La relance du domaine femmes

Mme Goulet ne s'en cache pas, ce domaine a connu une période difficile. Mais depuis deux ans, les activités ont repris au point de parler d'une véritable relance. «Après la mobilisation intensive qui a accompagné la *Marche mondiale*, le mouvement des femmes a amorcé une période de réflexion. Aussi, a-t-on observé un accroissement significatif du nombre de demandes de formation ou de recherche.» Quatre problématiques sont apparues particulièrement significatives : la sécurité sociale et économique des femmes dans le contexte de la mondialisation; les TIC au service des groupes; l'inclusion des minorités dans les savoirs et les pra-

tiques féministes; et enfin, les enjeux liés aux technologies de reproduction humaine.

Appel à tous

En ce qui concerne les objectifs de développement, Mme Goulet évoque la volonté d'investiguer les questions liées à l'environnement et à la multiethnicité, de favoriser le maillage entre la formation et la recherche, et de développer le créneau de la création. Mais pour cela, il faudra pouvoir compter sur de nouvelles ressources. Actuellement, souligne la directrice, une soixantaine de professeurs participent aux activités de formation, de recherche ou de diffusion. «Leur apport est précieux et fort apprécié, mais 60 chercheurs, cela représente à peine 6 % du corps professoral. Nous voulons rejoindre les nouveaux professeurs, leur faire connaître la qualité, la diversité et la pertinence de ce qui fait ici, et surtout, le soutien que nous pouvons leur offrir. C'est un appel à tous», de conclure Mme Goulet ●

Service aux collectivités

2000-2002 : les faits saillants

- Durant la période 2000-2002, le SAC a répondu à **103 demandes** de la part d'organisations communautaires, syndicales ou de femmes.
- Ces demandes ont donné lieu à **179 activités** dont 55 projets de formation, 77 recherches, 18 expertises et 29 activités de diffusion.
- Près de **40 % des activités** ont été menées dans le domaine communautaire.
- **61 professeurs** et **51 étudiants**, de toutes les Facultés et École, ont été mis à contribution dans un ou plusieurs projets.
- Les projets du SAC ont bénéficié d'un **financement interne de 298 455 \$** (30 dégrèvements, subventions du PAFARC, part du budget de fonctionnement du SAC et apport d'autres unités).
- Un **financement externe de 1 383 506 \$** a été octroyé à 36 projets réalisés dans le cadre du SAC.

SUR INTERNET

www.unites.uqam.ca/sac/